

JEUNE PUBLIC à partir de 6 ans
14h30

Cher Emile, Louis, Auguste, George et les autres...
Cécile Ravel
France, 1995, S8mm numérisé, 15'

Ñam!
Elena Duque
Espagne, 2014, Numérique, 2'

Repeat
Olga Radic
France, 2019, Numérique, 3'16

How too draw clouds
Salise Hughes
USA, 2006, Numérique, 2

L'homme-Le pain-Le jardin
Olga Roger
France, 2021, 16mm, 1'30

Origin of flowers
Yuri Moraoka
Japon, 2008, 16mm, 6'6

La mar salada
Elena Duque
Espagne, 2014, Numérique, 3'

Ulu Umil Eek
Guy Trier
France, 2011, Numérique, 3'42



LA GAZETTE #1

Mercredi 12 octobre

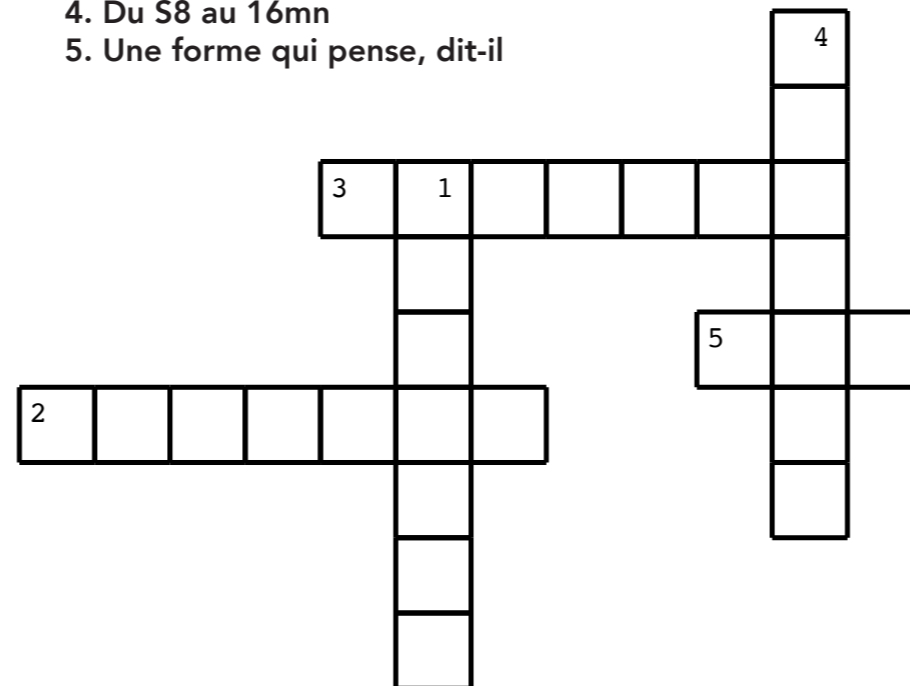
FOCUS 1 / Lascars, Bâtards, Barbares
Corps noirs et autres âmes fugitives
19h45

Coffee Colored Children
Ngozi Onwurah
Royaume-Uni, 1988, 16mm numérisé, 17'

Sol in the Dark
Mawena Yehouessi
vFrance, 2022, Numérique, 51'

FESTIVAL DES CINÉMAS DIFFÉRENTS DE PARIS 24ème édition ET EXPÉRIMENTAUX

1. Coûte cher et accueille la lumière
2. Objectif dans le jargon
3. Le Tempéstaire
4. Du S8 au 16mn
5. Une forme qui pense, dit-il



Réponses demain :)



À propos du Focus #1

Introduction par Maxime Jean-Baptiste

Discussion post-projection entre Mawena Yehoussi et Eden Tinto Collins

Un dialogue entre deux cinéastes afrodescendantes, de générations et diasporas différentes, qui au travers de leurs films, abordent la question de la race et du genre de manière frontale, politique et puissante.

Qu'elle passe par l'image, le langage et la métaphore, notre représentation faite par nous est pour nous. Notre représentation, c'est notre façon d'organiser notre imaginaire et inversement.

De se retrouver à tout juste (sur)vivre, à travers les rôles et récits de ceux et celles qui ne portaient pas en leurs existences notre expérience, était le film d'horreur le plus long, le plus épouvantable et douloureux qu'il nous ait été donné de voir et même de réaliser.

L'impossible, était-ce l'impossible qui avait eu lieu ?

Mais, qu'avait-il fait de nous ?

De notre représentation, de nos imaginaires, en quête de sens ?

Parce qu'elle découle d'une nécessité, d'un acte existentiel, d'un état d'urgence induit par la forme et la force expansive même de cette quête, de sens, d'essence, ou d'ancrage, oui, elle s'épanche, elle fait oeuvre, elle est même la preuve d'un « savoir-faire » résistant, d'un art appliqué.

Expl/orateurice ?

Voguant à la recherche d'un horizon peuplé, loin du béton, pas exotique, notre maison, ses expressions familières qui nous rappellent ce que l'on a en commun, une plaie vive, une source fluide.

@haleur.euse.s ?

Nous et nos images, ne sommes-nous pas en droit de nous appartenir ?

Si Lascar est légion, Bâtard est chimère, corps noir est manufacture, barbare est à la mode et scande avec ou sans autotune sa démarche...rétroactive, speculative, orientée.

La première fois qu'on s'en est allé.e faire son retour au pays natal des parent.e.s, une femme en rose nous était apparue au temple, évangélique et comme une épine, elle qui semblait comprendre ce qui nous menait ici mieux que nous, notre histoire, notre sang lié, notre rage d'avoir oublié, de ne pas comprendre, de ne pas savoir, de ne pas pouvoir complètement parler la même langue, elle nous avait pris les mains et nous avait dit à moitié en anglais une phrase qui certainement aura fait défaut à notre mémoire mais dont il restait ceci : «You are not a bastard anymore»...!"

"La beauté du geste", ça pique, et ça crée un effet moteur... sacré.

Parce que certain.e.s y voit une menace, un présage, obscure, nous ça nous dépasse, alors en bande, même naturalisé.e.s, anesthésié.e.s sous mantras de musique de motivation, Skaï, Kush, ou "mythologies" cultu(r)elles, on est heureux.ses que ces projections se concentrent un peu sur "nous autres".

"On avait été inventé par le/s (regard) Blanc(s) et on savait déjà assez de choses à propos de la vie pour comprendre que lorsqu'on invente quelque chose, lorsqu'on projette quelque chose, c'est en réalité soi-même qu'on invente, qu'on projette (...) Et nous mettons là le doigt sur la crise en question." (James Baldwin, Retour dans l'œil du cyclone)

Eden Tinto Collins

Coffee Colored Children

Ngozi Onwurah

Royaume-Uni, 1988, 16mm numérisé, 17'

Ce film lyrique et troublant relate l'expérience d'enfants issus d'un héritage racial mixte. Souffrant de l'agression du harcèlement racial, une jeune fille et son frère tentent de laver leur peau blanche avec de la poudre à récuser. Ce témoignage semi-autobiographique sur les effets profondément intériorisés du racisme et sur la lutte pour la définition de soi et la fierté est un puissant catalyseur de discussion.

Sol in the Dark

Mawena Yehoussi

France, 2022, Numérique, 51'

Ni seulement ni tout à fait racaille ou banlieusard.e, Lascar est l'un de ces corps-fétiche-avatar postiche aux multiples visages, origines et devenir surgis de la culture populaire des années 90. Sol in the Dark part à la rencontre de cette figure subversive, lui invente une généalogie et ausculte ses réapparitions en icône mainstream aujourd'hui alors qu'elle fut longtemps au ban de la société, qu'elle ne marcha qu'à l'ombre des institutions. Dans un geste de collage musical et collectif qui assemble les temps, les voix et les images, hommage à l'imaginaire du Rap, à l'Afro-futurisme et aux esthétiques d'Internet, Sol in the Dark fabrique le portrait d'un.e insaisissable chimère, d'une rumeur de chair, de souffle et de pixels.



À propos de la séance jeunes publics

Pour qu'une image semble bouger au cinéma, il faut en créer 24 par seconde. 24 images individuelles, comme des photos mises les unes après les autres. Que se passe-t-il si, au lieu d'utiliser une caméra pour enregistrer ces images, on les dessine ? On les peint ou les découpe ? Que se passe-t-il si on essaie d'animer les images différemment ? Avec l'animation, le cinéma n'a plus d'autres limites que notre imagination.

À l'occasion du 24e Festival des Cinémas Différents et Expérimentaux de Paris, le Collectif Jeune Cinéma vous convie à une séance autour des possibles de l'animation, sous toutes ses formes, ses couleurs et avec toutes ses idées.

